

«5 à 10%» des lits d'hôpitaux seraient fermés, selon la FHF

Par Le Figaro

Publié il y a 4 heures



Pour Frédéric Valletoux, président de la FHF, l'hôpital est un «système très très lourd qui mérite d'être remis à plat». JEFF PACHOUD / AFP

La Fédération hospitalière de France tempère ainsi les chiffres annoncés par Jean-François Delfraissy, qui estimait ce chiffre à 20%.

Combien de lits d'hôpitaux ont dû être fermés faute de personnel ? Depuis la révélation des estimations de Jean-François Delfraissy, un débat sur les chiffres s'est ouvert. Car selon le président du Conseil scientifique, ce sont 20% des lits qui seraient fermés faute d'infirmiers. Un chiffre contestable, selon le gouvernement, qui a annoncé l'ouverture d'une enquête. La Fédération Hospitalière de France (FHF) s'est elle aussi penchée sur ce dossier et devrait rendre ses conclusions «dans quelques jours», selon son président, Frédéric Valletoux. Interrogé sur Public Sénat, celui-ci estime qu'il s'agit «d'un phénomène réel» mais qu'il quantifie de manière plus prudente. Selon lui, les fermetures concerneraient «5 à 10% des lits» au total, «un chiffre malgré tout bien plus important qu'avant la crise».

Une situation préoccupante, alors que le nombre de personnes hospitalisées suite à une infection au coronavirus augmente à nouveau. Selon les données de Santé Publique France, ce sont ainsi 6764 malades du Covid-19 qui étaient hospitalisés ce mercredi, soit 84 de plus que la veille. 1096 d'entre eux sont pris en charge par des services de réanimation (5 de plus que la veille).

En cas de nouvelle vague épidémique, *«l'hôpital tiendra»*, rassure Frédéric Valletoux. *«Mais chaque vague est plus difficile que la précédente. Les personnes qui s'intéressent au sujet tirent depuis longtemps la sonnette d'alarme. Il n'y a aucune raison que les choses aillent mieux.»*

«Remettre de l'essence dans le moteur»

L'hôpital français doit composer avec un grand nombre d'emplois vacants, notamment parmi les infirmiers, les infirmiers en bloc opératoire, les infirmiers anesthésistes, manipulateurs de radiologie et les masseurs-kinésithérapeutes. Face à ces difficultés, le président de la FHF préconise de *«remettre à plat le système très très lourd de l'hôpital»*, notamment en luttant contre la bureaucratie, les actes médicaux *«de confort»* et en améliorant *«la régulation des dépenses de santé»*. *«Cela doit permettre de mieux financer l'hôpital et de remettre de l'essence dans le moteur»*, estime Frédéric Valletoux.

Le président de la FHF estime en revanche que *«figer le nombre de lits»* dans le temps n'aurait *«pas de sens»*, en raison de l'essor du nombre d'hospitalisation en ambulatoire - le patient est hospitalisé le matin, et repart le soir même - qui diminue le nombre de lits nécessaires.